

Georg Gerson

(1790–1825)

La Femme

Romance

G.195

Score

Edited by
Christian Mondrup

La Femme. Romance

Allegro

Georg Gerson (1790-1825)

Chant

P[iano] forte

p *f* *rf* *for*

4

1. Rien n'est si di - vin que la fem - me, rien qui soit plus mal in - ven -

Fine *mf* *rf*

Fine *mf* *rf*

8

té, rien qui soit plus dig - ne de bla - me et plus dig - ne d'ê - tre van -

rf

rf

12

té. Qu'elle est bel - le, qu'elle est mé - chan - te, qu'elle a de vice, et des ap -

p

p

16

pas! Mal-heu-reux est qui la fré - quen - te, Plaig-nez qui ne la con - nait

cresc *mf* *p*

20

pas. Mal-heu-reux est qui la fré - quen - te, plaig-nez qui ne la con - nait pas.

cresc *mf* *rf* *for*

2. Quelque fois c'est une Déesse
Un coeur tendre et compatissant
D'autrefois c'est une tigresse
Qui ne s'abreuve que de sang.
Ou c'est une compagne aimable
Qui rend notre destin plus doux
Ou bien c'est un mal incurable
Que nous conservons malgré nous.

3. Un jour Satan dans sa furie
Et le Très-haut dans sa bonté
Vouloient d'un don à leur envie
Gratifier l'humanité.
L'un songeoit à perdre son ame
Et l'autre à déssiller nos yeux:
Ils firent tous deux une femme
Ils y réusserent au mieux.

4. D'autres disent, que Dieux le père,
Voulant mettre une femme au jour,
S'associa dans cette affaire
L'ange du ténébreux séjour.
Le Très-haut lui fit la prunele,
La bouche, les yeux et le sein
Le Diable lui fit la cervelle
Pour détruire le genre humain.

5. Sexe charmant qu'on calomnie
Qu'on excuse, en dépit de soi,
De cette Anecdote impolie
Mes Dames, riez à bon droit
Ne croyez pas, que qui vous aime
Par ces vers se laisse éclairer.
Car fussiez-vous le Diable même
Il faudrait bien vous adorer.

Critical notes

This score is the first modern edition of the song “La Femme. Romance” (G.195) by the Danish composer “Georg Gerson” (1790-1825). Composed in Copenhagen, January 29, 1823.

The sources are:

MS “Partiturer No. 5”, “George Gersons samling: mu 7105.0963 C II, 6b”, a collection of manuscript scores by Gerson preserved at the Royal Library of Copenhagen, Denmark. The song is found on pp. 206–207.

Gerson most likely found the anonymous poem in “Flora: ein Unterhaltungs-Blatt”, nr. 87 München May 31, 1822, edited by Friedrich Albert von Klebe (1769–1843), physician, professor in geography and councillor of court in München.

In his manuscripts Gerson made use of various shorthand notations like slashed notes representing repeated notes. Such notation types are also found in music prints from that period like Gerson’s string quartet no. 5 (G.63) published as part books 1826. The full score of this modern edition comes in two versions: a score keeping as close as possible to the original notation and an alternative, ‘contemporized’ score expanding the shorthand notations. In the contemporized scores the beaming of vocal staves has been adapted to modern practices. Separate parts are contemporized as well.

Performance indications added by the editor are enclosed within brackets.

<i>Bar No.</i>	<i>Part</i>	<i>Note No.</i>	<i>Comment</i>
15	Solo v	1–3	Stanza 3: “désiller” in <i>MS</i> .